

Rapport d'évaluation du Séjour Pères-enfants 2023

organisé par Pro Junior, en partenariat avec MenCare
Suisse romande

23-28 juillet, Vaumarcus



Annamaria Colombo

HES-SO Haute école de travail social Fribourg

Octobre 2023

Introduction

En 2020, Pro Junior et MenCare Suisse ont mandaté la HES-SO Haute école de travail social Fribourg pour réaliser une étude auprès de pères assumant seuls, en partie ou entièrement, l'éducation de leurs enfants, dans le but de conceptualiser un projet de séjour pères-enfants. Les résultats de cette étude exploratoire (Colombo & Geiser, 2021) ont permis de souligner la pertinence de proposer une offre de séjour pères-enfants pour les pères solos de Suisse romande, en montrant que de tels séjours pouvaient offrir une réponse adaptée aux besoins identifiés des pères solos, et qui ne trouvent pas de réponse dans les offres alors existantes en Suisse romande. Sur la base des recommandations issues de cette étude, un premier séjour a été organisé en août 2021, à Charmey. Quatre pères y ont participé avec leurs enfants. Ce premier séjour a fait l'objet d'une évaluation, dont les résultats ont été intégrés au rapport de la recherche (Colombo & Geiser, 2021). Un deuxième séjour a eu lieu du 7 au 12 août 2022 à Vaumarcus (NE), douze pères et leurs enfants (19 au total), âgé-es de 3 à 13 ans, y ont participé. Ce deuxième séjour a fait l'objet d'un rapport d'évaluation remis à Pro Junior (Colombo, 2022).

Douze pères et leurs enfants (18 au total), âgé-es de 3 à 11 ans, ont participé à ce troisième séjour, dont 5 familles qui avaient déjà participé au deuxième séjour. Ce séjour a eu à nouveau lieu à Vaumarcus (NE) du 23 au 28 juillet 2023. Le matin, les enfants ont été pris en charge par cinq animatrices du séjour, pendant que les pères participaient à des ateliers animés par un formateur spécialisé en parentalité masculine (responsable de MenCare Suisse romande). Etant donné que 5 pères participaient pour la deuxième fois, les thématiques des ateliers ont été adaptées. Le premier jour, le groupe a échangé sur la réalité des pères solos, le deuxième jour a porté sur « Visiter son histoire et comprendre ce qui nous forge », le troisième jour « Comprendre ses besoins pour mieux les gérer », le quatrième jour « Expérimenter la famille avec une professionnelle de l'éducation » et le cinquième jour a été consacré au bilan commun de l'expérience. L'après-midi, les pères et leurs enfants ont disposé d'un temps libre pour faire des activités ensemble, sauf le mardi après-midi, où les enfants étaient pris en charge pour permettre aux pères d'avoir un temps pour eux. Chaque famille disposait d'une chambre propre et les repas étaient pris collectivement.

Les objectifs de ce séjour étaient les suivants :

1. Les participants échangent sur leurs expériences personnelles
2. Les participants renforcent leurs liens pères-enfants
3. Les participants reçoivent des informations pratiques liées à leurs besoins et renforcent leurs compétences en parentalité et co-parentalité
4. Le cadre et l'organisation constituent un soutien approprié à ces objectifs

1. Méthodologie

Le séjour a été évalué par le biais de deux méthodologies :

- a) A la fin du camp, les 12 pères ont été invités à remplir un formulaire d'évaluation du séjour dans sa globalité (sondage), remis par la secrétaire cantonale de Pro Junior. N'ayant assisté qu'à la dernière journée du séjour (où l'évaluation a été réalisée), elle a pu occuper une position externe diminuant les biais de loyauté ou de désirabilité qui pourraient intervenir.

- b) Ces questionnaires ont été complétés par une évaluation qualitative du séjour apportés par les pères lors d'une discussion en groupe avec l'ensemble des participants, qui a suivi le remplissage des questionnaires. Cette discussion a été animée par la secrétaire cantonale de Pro Junior et elle a fait l'objet d'une prise de notes anonymisée.

Dans ce rapport, sauf autre mention, les chiffres proviennent du sondage et les citations des participants de l'évaluation qualitative.

De manière complémentaire, le rapport d'évaluation rédigé par le formateur de MenCare a été consulté pour cette évaluation. Il comportait une évaluation qualitative des ateliers qu'il a réalisés lors d'une discussion de groupe à la fin du camp et son évaluation personnelle rédigée après le séjour.

2. Résultats¹

Du point de vue quantitatif, ce troisième séjour est un succès, car il a accueilli le nombre maximal de familles, soit 12, ce qui est le triple du nombre de participants au premier séjour. Il a été envisagé d'augmenter le nombre maximal de participants à 14 pour accueillir toutes les familles intéressées, mais finalement deux familles ont dû renoncer à participer en raison de leur indisponibilité aux dates du camps. Cinq pères ont eu connaissance du séjour par le biais d'un service social (dont un qui y a vu le flyer du camp dans un service), deux par des mouvements de la Condition Paternelle, cinq par les médias (annonce dans le journal ou émission sur le camp) ou le site internet de Pro Junior ou de MenCare ou Pro Junior, deux par une recherche internet, deux par des amis, et un par l'équipe de recherche². Cinq pères participaient pour la deuxième fois au séjour.

L'évaluation du premier séjour a fait ressortir l'existence d'obstacles à la participation des pères et leurs enfants au séjour et des mesures permettant de les réduire ont été identifiées. Suivant cette recommandation, les mesures supplémentaires suivantes ont été mises en place pour les 2^e et 3^e séjours : contacts personnalisés avec les services sociaux et sensibilisations aux problématiques propres aux pères, élargissement des lieux d'envoi des flyers (bibliothèques, cabinets médicaux, etc.). On constate que ces mesures supplémentaires ont porté leurs fruits et ces séjours sont désormais mieux connus et accessibles à davantage de pères.

Du point de vue qualitatif, le bilan est très positif, tant du point de vue des pères que de l'équipe d'animation et du formateur. Contrairement aux deux premières éditions, le camp s'est déroulé sans incident. A la question « Avec quoi je repars ? » posée par le formateur à la fin du camp, les pères identifient des bons souvenirs pour eux et leurs enfants, une bonne ambiance et la qualité des échanges entre pères, mais aussi un changement de regard permis par ce « temps d'arrêt » et une meilleure compréhension de leurs besoins et émotions grâce au développement d'une « auto-réflexion ». L'agrégation des réponses au questionnaire indique un taux de satisfaction global de 98,5%, avec 79,25% se disant très satisfait et 19,25%

¹ Les résultats de cette évaluation doivent être pris comme des pistes pour améliorer le concept du séjour, mais il s'agit d'être prudent quant à leur généralisation au vu du faible nombre de répondants du point de vue méthodologique.

² Certains pères ont coché deux items.

satisfait.

Plus particulièrement, voici l'analyse des résultats de cette évaluation au regard des quatre objectifs du séjour³.

1) Les participants échangent sur leurs expériences personnelles, avec d'autres pères

Comme les années précédentes, cet objectif est celui qui atteint le plus de satisfaction de la part des participants. La totalité des douze participants a coché dans le sondage l'appréciation la plus positive, soit « tout à fait d'accord » en ce qui concerne les propositions « J'ai apprécié échanger avec d'autres pères » et « Je me suis senti écouté et reconnu par les autres participants ». Malgré des craintes de certains pères qui disaient ne pas savoir « à quoi s'attendre » en participant à ce camp, ils se disent tous agréablement surpris par le séjour, surtout du point de vue des échanges qu'ils ont pu avoir avec les autres pères. Un père confesse par exemple « J'étais d'abord réticent, je me suis dit que j'allais passer des matinées avec des «cas sociaux» mais j'ai été surpris positivement. La matinée du jeudi était intéressante ». Deux autres participants témoignent : « Ce qui est important, c'est le partage d'expériences avec d'autres papas. Les ateliers, ça nous permet de discuter l'après-midi, c'est comme un tremplin » ; « Il y avait de la bienveillance entre papas ».

Comme lors des deux camps précédents, ils sont unanimes sur la nécessité de non-mixité, même si certains se disent ouverts à discuter de certains thèmes spécifiques avec des mères : « Je préfère le partage entre nous. On ne s'exprime pas pareil avec des mamans. Ce ne serait plus la même approche et il y aurait le danger des rencontres ». Un père dit même que « Avec des mamans, ça m'aurait bloqué ». Un participant dit qu'il aurait apprécié un tel échange, car il n'en a pas souvent l'occasion : « Moi, parfois, j'aurais voulu avoir un point de vue féminin, complémentaire. On n'a pas beaucoup l'occasion de parler avec des mamans ».

Si les avis sont partagés sur les thématiques des ateliers (nous y reviendrons), ces derniers ont été très appréciés pour la possibilité d'être écoutés et d'échanger. Selon le sondage, les participants se sont sentis tout à fait (10) ou plutôt (1) écoutés et reconnus par le formateur. Il a, à leurs yeux, tout à fait (10) ou plutôt (2) favorisé la participation lors des ateliers. Un participant se dit particulièrement satisfait à la fois du contenu et de la possibilité d'échanger : « Les matinées étaient très positives, c'était de très haut niveau, avec une qualité des intervenant.es. J'ai l'habitude des cercles d'hommes, ça permet de planter des graines. Je suis très satisfait ».

2) Les participants renforcent leurs liens pères-enfants

L'évaluation confirme la pertinence d'offrir un cadre sécurisé et accompagné pour renforcer la parentalité de ces pères et la confiance des enfants. La continuité dans l'équipe d'accompagnement a été soulignée positivement par les familles qui étaient déjà venues : « Ça a rassuré les enfants de voir que certain-es membres de l'équipe étaient les mêmes que l'année dernière. »

Dans le sondage, ils disent ne pas ou peu s'être sentis démunis durant les temps libres (huit

³ Il s'agit d'une synthèse analytique non-exhaustive des résultats qui met l'accent sur les données pertinentes en lien avec les objectifs du séjour.

« tout à fait d'accord » et quatre « plutôt d'accord »). Si la majorité (sept) dit ne pas avoir eu besoin de soutien durant les temps libres, cinq pères sont « plutôt d'accord » avec cette affirmation (« je n'ai pas eu besoin de soutien durant les temps libres »). Néanmoins, dans son évaluation du séjour, le formateur estime pour sa part vécu ce camp de manière plus « sereine » et avoir moins dû jouer un rôle de « mentor » ou de « confident ».

Ils ont eu le sentiment d'être comme « une grande famille » et ont découvert de nouvelles activités avec leurs enfants : « On a fait beaucoup de jeux avec les équipes, c'était comme une grande famille. On a joué au poker, au loup-garou, on a fait une soirée photos » ; « Les grands ont aidé en cuisine tous les jours. L'équipe cuisine a été super avec eux » ; « On pourrait organiser des tournois de foot ou de pétanque ou une activité parents - enfants les après-midis, une chasse au trésor. Je remarque que je ne joue jamais au foot avec ma fille et là, j'ai eu du plaisir » ; « Les enfants auraient voulu continuer ».

Ils ont unanimement apprécié d'avoir des temps libres pour réaliser des activités (promenades dans la nature, jeux et sports en plein air et sur le lac, jeux de sociétés, plage, discussions, disco,...), seuls, avec leurs enfants ou avec d'autres familles : « Le cadre est idyllique, il y a la forêt, le lac ». Durant ces temps libres, ils ont particulièrement apprécié le partage avec d'autres pères et leurs enfants, les interactions avec leurs enfants : « Des groupes se sont créés spontanément, selon l'âge des enfants » ; « J'ai apprécié la possibilité d'organiser des activités avec d'autres papas et enfants » ; « D'être aussi avec les autres papas ». Les moments partagés avec leurs enfants les ont particulièrement marqués : « Son sourire de jouer avec les autres enfants » ; « Ils racontaient leur matinée, enthousiastes ». Certains pères ont aussi apprécié de pouvoir rester dans la chambre ou d'avoir des moments pour soi : « J'avais peur de m'ennuyer le mardi, mais en fait, c'était bien, j'ai eu du temps pour moi, je suis allé me balader en forêt ».

Pour certains, le simple fait de partager une « vie au quotidien » avec leurs enfants et de « passer du temps avec mon enfant dans une période de vacances » a été apprécié. Dans son rapport, le formateur indique que « deux pères ont pu grâce au séjour s'occuper de leurs enfants et passer des nuits encore une fois seuls avec eux. Ce qui leur a donné beaucoup de confiance en eux et en leurs capacités de bien remplir leur rôle autant que donner du plaisir à le remplir ».

3) Les participants reçoivent des informations pratiques liées à leurs besoins et renforcent leurs compétences en parentalité et co-parentalité

Comme on l'a vu, le partage d'expériences avec d'autres pères et la vie au quotidien avec leurs enfants a largement contribué à renforcer la confiance en eux des pères et à développer leurs compétences en parentalité. Les ateliers thématiques y ont aussi contribué : huit pères sont tout à fait d'accord avec la proposition « Ma réflexion a été stimulée » durant les ateliers et quatre plutôt d'accord. Avec la proposition « J'ai pu m'impliquer durant les ateliers », neuf sont tout à fait d'accord et trois plutôt d'accord. Enfin, six estiment y avoir reçu des informations tout à fait utiles et cinq sont plutôt utiles.

Les avis sont plus partagés concernant le choix des thématiques des ateliers. A la question « Les thématiques des ateliers étaient pertinentes et ont répondu à mes attentes », ils sont

cinq à avoir répondu « tout à fait d'accord », cinq « plutôt d'accord » et deux « plutôt pas d'accord ». A la question « J'ai apprécié les différentes méthodes », sept se sont dit « tout à fait d'accord », quatre « plutôt d'accord » et un « plutôt pas d'accord ». Enfin, à la question « Les objectifs des ateliers étaient clairs », six étaient « tout à fait d'accord », quatre « plutôt d'accord » et un « pas du tout d'accord ».

Une partie de ce résultat mitigé s'explique par une impression de répétition de trois des cinq pères qui ont participé pour la deuxième fois au camp : « Si ça reste les mêmes thèmes, c'est moins intéressant, il faut une évolution » ; « J'aimerais suggérer de ne pas répéter les mêmes thèmes, pour les gens qui reviennent. Moi, ça pourrait me retenir de revenir, j'ai besoin d'une évolution ». Mais cette évaluation ne fait pas l'unanimité, comme en témoigne cet autre participant qui participait également pour la deuxième fois : « Je craignais la répétition, mais même si c'était les mêmes thèmes, ils étaient abordés différemment. La situation des 'anciens' papas a aussi évolué. Le jeudi, c'était mieux l'année dernière, c'était moins 'direct' ».

Pour les participants qui venaient pour la première fois, le format des ateliers convient très bien à certains, alors qu'il en laisse d'autres plus dubitatifs. Alors que certains estiment les contenus « de très haut niveau », d'autres auraient préféré des contenus plus légers dans un contexte de « vacances » :

« On a des bagages différents, les séparations sont différentes. Les ateliers étaient plus tournés sur les ruptures récentes. J'aurais souhaité une approche plus légère, pour des papas qui ont digéré la séparation. J'aurais préféré quelque chose plus en mode vacances. Peut-être pourrait-on faire deux types de matinées, pour permettre l'équilibre. On pourrait faire une matinée sport entre papas. »

« Il y a beaucoup de formation, je ne me sens pas concerné sauf sur la sexualité. On pourrait imaginer d'autres thématiques auxquelles les enfants sont confrontés (le racisme, la différence...). On pourrait faire des ateliers avec les enfants ».

Des pères suggèrent de faire participer les pères au choix des thèmes des ateliers :

« Il faudrait voir comment adapter le programme au panel de papas pour ne pas refaire 3 fois les mêmes thèmes. Il faudrait faire participer les papas aux choix des thèmes, au moment de l'inscription, par exemple ».

Ces résultats indiquent que la diversité des situations personnelles peut être source de frustration pour certains pères qui peuvent avoir une impression de ne pas être concernés, mais elle constitue également une richesse dans les échanges, leur permettant d'apprendre de situations très différentes de la leur.

Par ailleurs, ces résultats mettent en lumière le fait que le choix d'ateliers qui abordent directement les besoins des pères et les invitent à un travail d'auto-réflexion, voire d'auto-critique, peut s'avérer confrontant, voire lourd pour certains hommes, surtout s'ils n'en ont pas l'habitude. S'ils expriment à travers cette évaluation le sentiment d'avoir été un peu « bousculés » par les ateliers, on ne peut pas pour autant en conclure que cela n'a pas contribué à une réflexion sur leur parentalité, au contraire. Les réponses à la question « L'atelier le moins utile pour moi ? » confortent cette hypothèse. En effet, outre un commentaire sur la répétition des thématiques de l'année passée, le peu de réponses concordent : « Aucun », « Il n'y a pas d'atelier inutile ». Comme lors des précédentes éditions,

l'atelier qui a été le plus apprécié est la thématique sensible de la sexualité. Elle est considérée comme un « thème fondamental, complexe ». La bienveillance du formateur, sa neutralité et le climat apaisé ont contribué aux yeux des pères à aborder sereinement ces thématiques sensibles. Enfin, à la question « Ce que je vais essayer de mettre en pratique », à part un père qui estime que « Tout va bien dans ma vie, je n'ai rien à mettre en pratique », ce sont également les apprentissages liés à la sexualité qui ressortent le plus, ainsi que « trouver du temps pour moi » et « plus de temps de réflexion ».

4) Le cadre et l'organisation soutiennent ces objectifs

La majorité des participants a apprécié les différentes méthodes utilisées lors des ateliers (7 tout à fait d'accord, 4 plutôt d'accord et 1 plutôt pas d'accord). La plupart a trouvé les supports de cours adaptés (six tout à fait d'accord, quatre plutôt d'accord et 2 plutôt pas d'accord). La salle de cours a été tout à fait (6) ou plutôt (6) appréciée.

Au niveau de la prise en charge des enfants, les participants estiment qu'elle était tout à fait adaptée (11) ou plutôt adaptée (1) et que sa durée convenait tout à fait (11) ou plutôt bien (1). Ils estiment que les activités proposées étaient tout à fait appropriées (11) ou plutôt appropriées (1) et l'ensemble des pères a eu un bon contact avec les animateurs et animatrices (« TRES bien », « TOP merci »). Ils estiment que leur enfant a aimé les activités proposées (10 tout à fait et 2 plutôt).

Sur le plan logistique, la majorité estime avoir reçu toutes les informations nécessaires lors de leur inscription (7 tout à fait, 4 plutôt et 1 plutôt pas d'accord). La majorité (11) estime la durée du séjour idéale, un père aurait préféré 14 jours. Ils sont neuf à dire qu'ils recommanderaient tout à fait le séjour à des proches et trois qu'ils le recommanderaient plutôt et cinq affirment assurément vouloir revenir l'année prochaine et six y songent. La période entre la mi-juillet et le début août est celle qui convient au plus de monde.

Enfin, 89% se dit très satisfait du cadre proposé et 11% satisfait : la chambre et la résidence étaient adaptées à leur famille, c'était propre et fonctionnel, les repas étaient variés et de bonne qualité et les horaires convenaient, même si un peu plus de flexibilité est souhaitée par un père. La qualité de la nourriture et du contact avec l'équipe de cuisine de Pro Junior est soulignée autant par les participants que par le formateur.

Conclusion

Les résultats de l'évaluation de ce troisième camp confortent les précédentes et confirment qu'une offre de séjour pour pères seuls avec enfants répond au besoin des pères solos de se retrouver entre pères et que plusieurs d'entre eux sont demandeurs d'un accompagnement pour réfléchir et renforcer leurs compétences parentales, en particulier leur réflexivité et leur confiance par rapport à leur rôle de père. Deux éléments sont particulièrement appréciés. D'une part, la possibilité d'échanger entre pères dans un cadre bienveillant et sécurisant et d'aborder des sujets très intimes et personnels, voire d'être un peu bousculés et se remettre en question. D'autre part, pour certains, c'est l'occasion d'expérimenter un quotidien avec leurs enfants, dans un cadre sécurisé et accompagné. Lors de l'évaluation effectuée par le formateur, il ressort notamment que ce camp est perçu comme « un temps d'arrêt qui permet

un état des lieux » qui offre des « outils quotidiens » et l'augmentation de la confiance en soi, notamment grâce aux partages entre pères et avec un animateur bienveillant et très apprécié.

Le nombre élevé d'inscriptions pour la deuxième année consécutive et le fait que cinq pères y participent pour la deuxième fois indique qu'il répond à une réelle demande. L'équipe estime qu'un groupe de 14 serait envisageable à condition que le cadre soit adapté. La non-mixité du séjour, avec la présence d'hommes dans l'équipe d'animation, est également un élément à maintenir. Le point d'attention à garder à l'esprit est la variation des thématiques abordées lors des ateliers ainsi que des méthodologies pour éviter la répétition pour les pères qui participent à plusieurs séjours.